

9422 BORTIE

le 13 novembre 1918.

Personnellé.
.....

I C9

Il se réunissait en Suisse. Il croit que
 devraient faire des démarches pressantes auprès du président
 dont la volonté est prépondérante, et agir également à Londres.
 Il croit aussi que les mesures énergiques prises par le Gouvernement
 Monsieur le Président de la Confédération,
 fédéral et l'attitude de la population pourraient rassurer facilement
 l'opinion alarmée par les troubles récents, mais il continue à nous
 En ce qui concerne le lieu au sujet de la conférence de la
 paix j'apprends ce qui suit:-
 La France et tout spécialement M. Clémenceau propose avec
 insistance de convoquer la conférence à Versailles pour les raisons
 d'ordre historique et d'amour propre national que vous comprenez. Cette
 proposition serait appuyée par l'Angleterre.
 Cette proposition n'est pas très sympathique au Gouvernement
 italien. Vous savez qu'il y a facilement un peu de jalousie et d'ai-
 greur entre les deux soeurs latines. Comme me le disait récemment
 M. Nitti, l'Italie verrait volontiers la conférence se réunir en
 Suisse. C'est aussi l'idée du Président Wilson qui a déjà indiqué
 Genève comme la ville de son choix.

Les adversaires de la Suisse font valoir contre elle toutes
 sortes d'arguments que vous devinez: on rappelle certains incidents
 fâcheux et l'on insiste sur le danger bolchéviste. Même M. Orlando,
 qui nous est très sympathique, craint que les troubles récents ne
 rendent difficile la convocation d'une conférence internationale en
 Suisse. On fait aussi un grief au Gouvernement Fédéral d'avoir ad-
 mis à Berne une délégation bolchéviste; on oublie que Londres a fait
 la même chose. J'ai reçu à ce propos la visite du marquis Paulucci qui
 est très intéressé à la question, car évidemment il jouerait un rôle

Monsieur CALONDER
 Président de la Confédération
 Département Politique Fédéral

BERNE.



1

dans la conférence si elle se réunissait en Suisse. Il croit que nous devrions faire des démarches pressantes auprès du président Wilson dont la volonté est prépondérante, et agir également à Londres. Il croit aussi que les mesures énergiques prises par le Gouvernement Fédéral et l'attitude de la population pourront rassurer facilement l'opinion alarmée par les troubles récents, mais il continue à nous reprocher d'avoir naturalisé si facilement des anarchistes déserteurs italiens au début de la guerre. Il m'a cité à cet égard des faits dont je ne pouvais pas contrôler la vérité: il me dit en avoir parlé, du reste, avec des membres du Conseil Fédéral.

Je ne manquerai pas de suivre cette question de la conférence avec toute l'attention qu'elle mérite.

Veillez agréer, Monsieur le Président de la Confédération, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre de Suisse en Italie: